

Et vint le comité pour le développement de la Vallée de Joux

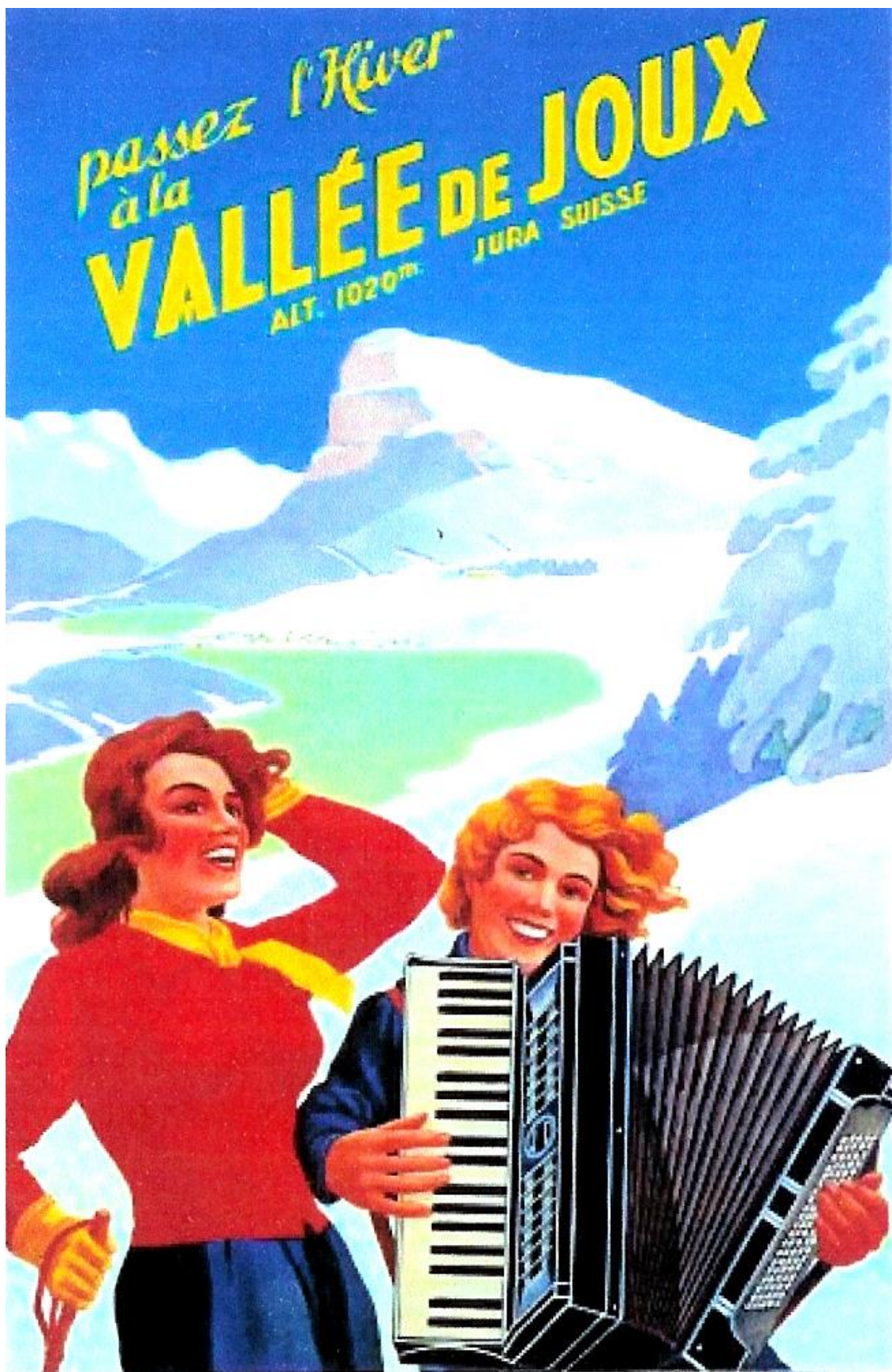
Chacune des sociétés de développement de notre région tirait la corde de son côté. On se tirait même dans les jambes à l'occasion. Il convenait de remédier à cela. Après différentes séances d'approche, une assemblée constitutive du 8 mars 1931 fixa la naissance du Comité pour le Développement de la Vallée de Joux, organisme qui deviendra plus tard notre OTVJ.

Dès le départ il convenait de publier des dépliants ainsi que des affiches. Le problème dans ce cas est qu'on ne cite jamais le sujet dans toutes ces assemblées de comité. Si bien que les PV même détaillés ne nous offrent pas des renseignements précis. Différents projets retiennent l'attention. Deux maisons son mises en compétition, Marsens à Lausanne, et Trüb à Aarau. On choisit Trüb. Or les premières affiches, que l'on date sur internet de 1930, date approximative et générale, ne sont pas produites par Trüb, mais par Marsens à Lausanne. Allez y comprendre quelque chose. Dans tous les cas la première affiche est de 1932. Quel est le sujet ? Nous opterions volontiers pour le sauteur, mais sans aucune garantie. Que voici :



Sur internet, là aussi sans garantie puisque déjà la date est fausse : De Johannes Emil Müller (JEM), 1930, lithos Marsens Lausanne, 105 x 148 cm.

Quelle sera la suivante ? Nous placerons ici l'accordéoniste. Toujours de Johannes Emile Müller, Lithos A. Marsens Lausanne, 100 x 65 cm.



Pour la suite, la tenniswoman, sur laquelle nous n'avons aucune indication. Si nous n'avons pas de date exacte, nous sommes bien dans les années trente vu la tenue de notre jolie touriste.





Reste, comme production d'affiches classiques de l'OTVJ, la baigneuse. Editée par la maison Fiedler à la Chaux-de-Fond, artiste Eugène Perrenoud, datée de 1938. C'est une production magnifique, avec un mélange « pétant » de bleus divers et de jaune or, une belle réalisation, plus moderne que les trois autres au sujet desquelles nous déplorons notre manque de précision.

Et désormais la porte serait close aux belles affiches, si ce n'est que Pont-Brassus saura en rajouter une quelque dix ans plus tard.

